

Vingt Cambodgiens font leur cirque

Arrivés lundi, ils jouent ce soir à la salle des fêtes Pommery un spectacle qui mêle théâtre et arts du cirque. De quoi approcher de manière aérée l'identité khmers que revendiquent ces jeunes.

Ambiance exotique à la salle Fernel de l'hôtel de ville. Ambiance festive. Khunthy fait le poirier, Sopheara joue au « ronia », un xylophone asiatique, Brandy fait virevolter son diabolo... Depuis lundi, vingt Cambodgiens ont élu résidence à Clermont. Premier lieu de leur tournée 2005 dans l'Oise. Tournée, car il s'agit d'artistes.

Ils sont cinq musiciens et treize gens du cirque. Et les deux autres ? « Il y a le régisseur et un plasticien qui nous accompagne à chaque tournée », explique Jean Christophe Sidoit, membre du collectif Clowns d'ailleurs et d'ici. Un collectif créé en 2001 pour relayer les activités de l'association cambodgienne Phare ponleu selpak en France. « Phare est le nom de la ville. Ponleu veut dire la lumière et selpak, les arts », traduit Jean-Christophe Sidoit.

Aujourd'hui, ce sont des ambassadeurs de l'école de cirque qui ont été envoyés. Invités par la Batoude, l'école de cirque de Beauvais, ils ont été accueillis ici par le centre d'animations et de loisirs de Clermont. Partenariat permet.

Aider les enfants de la rue

Faute d'avoir trouvé des familles d'accueil, les Cambodgiens logent à l'hôtel. Et si certains d'entre eux ont rencontré des écoliers de la ville (une classe de l'école de la gare et une classe de l'école Viénot), les autres s'entraînent âprement. Et une contorsion réussie. Et un jonglage sans faute.



La troupe Phare ponleu selpak circ reste dans l'Oise jusqu'au 21 novembre, après Clermont, direction Beauvais.

« Ces jeunes ont un très bon niveau. Ils ont entre quatre et six ans d'école de cirque, relève Jean-Christophe Sidoit. Phare a créé son école de cirque pour aider les enfants de la rue, les plus vulnérables. » Le cirque est devenu un outil d'insertion pour ces adolescents.

L'essence même de cette association située au nord ouest du Cambodge, à moins de 100 km de la frontière thaïlandaise, est d'aider à la reconstruction du pays à travers la culture. « C'est un pays qui a connu

trente ans de guerre, un génocide », rappelle Jean-Christophe Sidoit. L'idée est d'aider à surmonter les traumatismes de cette époque à travers l'art. Certains jeunes de Phare sont nés dans des camps de réfugiés. « La guerre est encore bien présente dans leurs esprits. » Ils ne veulent pas oublier. Ils veulent réaffirmer leur identité khmers.

« Le Cambodge aujourd'hui, c'est quoi ? C'est les enfants dans la rue et l'exode rural... » Deux thèmes repris dans les spectacles joués ce soir à la

salle Pommery. « C'est une réalité détournée. » Le ton sera enjoué, car avant tout, les vingt Cambodgiens sont là pour montrer leur art. Et qui sait, se faire repérer, décrocher un contrat international et voir enfin la piste aux étoiles s'ouvrir devant eux.

NADIA NEJDA

• Soirée cirque cambodgien avec deux spectacles, « Phum style » et « Holiday ban touy ban tom », ce soir à 19 h 30 à la salle Pommery. Entrée : 5 €. Informations au 03 44 14 41 48.